

une clinique interne et externe au dispensaire nouvellement établi à Québec, une clinique spéciale des maladies des yeux et des oreilles, et des leçons de médecine légale pratique, à la Morgue."

Quant aux musées, les collections qui composaient l'ancien cabinet de minéralogie et de géologie ont été fondées et arrangées systématiquement par M. Hunt. On a fait venir diverses petites collections d'étude spéciales, et on a ajouté les fossiles du Canada, déterminés par notre paléontologiste, M. Billings. Le musée zoologique s'est accru surtout dans la collection d'ornithologie. Le musée ethnologique, dont la partie principale est la collection huronne de M. Taché, a aussi reçu quelque accroissement.

CALENDAR of the McGill College and University, 1866-67. Montréal, 86 p., sans compter les programmes d'examen, qui ne sont point paginés et forment un gros volume.

Nous voyons, par cette publication, que la bibliothèque de la Faculté des Arts a reçu, cette année, quelque développement. Elle ne se compose encore, cependant, que de 5000 volumes. Le nombre total des élèves de l'Université, des collèges affiliés et de l'École Normale McGill, se monte à 979.

CIRCULAIRE de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, 1866-67, 18 p. Plinguet.

Cette école est en rapport avec l'Hôtel-Dieu de St. Joseph pour la clinique, avec l'Hospice de Ste. Pélagie ou de la *Maternité*, et avec les deux dispensaires des Sœurs Grises et des Sœurs de la Providence. Un institut médical a été fondé, il y a huit ans, parmi les élèves, et il paraît être florissant.

ANNÉE de la Vie de M. Olier, fondateur du Séminaire de Saint-Sulpice et de la Colonie de Montréal, en Canada. Montréal, 1866; 185 p. in-12. Eusèbe Sénécal.

Ce petit volume reçoit des circonstances présentes un intérêt tout particulier; on travaille en effet, dans ce moment, à la béatification de l'illustre personnage dont on nous raconte la vie. L'ouvrage est précédé d'une approbation de S. G. Mgr. l'Evêque de Montréal.

MOUNTAIN: A Memoir of George Josephat Mountain, late Bishop of Quebec, by his son, Armine W. Mountain; vi-477 p. in-8. Montréal, 1866. Lovell.

Cet ouvrage est orné d'une excellente photographie qui représente la physionomie vénérable et intelligente du défunt évêque anglican de Québec. Il est suivi d'un appendice qui contient des prières et des poésies diverses. Le savant évêque était ami des lettres, et l'on a de lui un volume de poésies, intitulé: *Songs of the Wilderness*, composé pendant son voyage de la *Rivière-Rouge*. Parmi les petits poèmes qui sont maintenant publiés pour la première fois, il s'en trouve en latin, en italien et en français. Ces derniers sont très-curiens à lire, et leur archaïsme nous reporte presque à l'époque de Montaigne, dont l'auteur était, paraît-il, un collatéral éloigné. Il y a des énigmes, des charades et des jeux de mots très-amusants, si l'on songe à la gravité des personnages qui se donnaient cet inoffensif passe-temps. Tels sont les vers latins sur la nomination de l'évêque Fulsford au siège épiscopal de Montréal, et la réponse de ce dernier. Il y a aussi une pièce élégiaque adressée de la *Rivière Rouge* à madame Mountain. C'est le "John Anderson my Jo," élevé à la dignité épiscopale; et l'on sourit d'un sourire plus sympathique que moqueur après l'avoir lue. Mais la plus curieuse de ces pièces est celle qui est intitulée: "*Pensées d'un voyageur dans une violente bourrasque de neige*." Le bon évêque décrit bien naïvement ses impressions de voyage à travers toute cette vaste partie de son diocèse qui s'étend dans la côte du sud, et où il compte à peine quelques ouailles:

"I pass the homes of peasants
Thick scattered through the land;
I mark each spire, a banner
For God which seems to stand:
I hear the bell which calls them,
To bend the dutious knee;
I see their troops responding
Alas! it calls not me."

Nous avons donné, dans notre livraison du mois de janvier 1863, une courte notice biographique de ce digne et bienveillant prélat, et nous avons constaté jusqu'à quel point il avait acquis l'estime de ses concitoyens des diverses croyances religieuses, sentiment qui se manifesta lors de sa sépulture, le convoi funèbre comptant un grand nombre d'hommes distingués de tous les cultes; et les divers journaux de Québec ayant, sans exception, rendu un hommage bien mérité à ses vertus et à ses talents.

ÉTATS-UNIS.

VETROMIL: The Abnakis and their History, or historical notices on the aborigines of Acadia, by Rev. Eugène Vetromil. New-York, 1866; in-12, 172 p.

Ce volume est dédié à Mgr. Bacon, évêque de Portland. L'auteur est un missionnaire établi depuis longtemps dans l'état du Maine. Le livre est illustré d'un grand nombre de lithographies et, fait, pour la forme et pour le fond, dans le goût américain. Il se vend au profit des missions. Nous relèverons quelques assertions qui nous semblent douteuses. L'auteur parle de Capucins établis à la rivière Kénébec. Il nous a toujours paru qu'il n'y avait eu de Capucins qu'à la rivière Penobscot. M. Vetromil dit aussi que le vœu des Abénakis à Notre-Dame de Chartres date des premières années de la conversion de ces sauvages; ce document a été envoyé en France en 1691, tandis que la mission de Kénébec avait été établie en 1616. Il y aurait encore beaucoup à dire sur la longue dissertation sur l'origine des Abénakis et du mot "Abnakis." Il est très-probable que les diverses tribus sauvages de la Nouvelle-Angleterre sont de la même famille que les Abénakis, et leurs langues ont toutes une grande ressemblance avec celles de ces sauvages; mais il ne nous paraît point prouvé que ces derniers soient la nation-mère de toutes les peuplades de cette partie du continent. Du reste, l'ouvrage de M. Vetromil est très-estimable et accomplit une tâche honorable en faisant mieux connaître aux Anglo-Américains une noble race d'hommes envers laquelle ils ont plus d'un tort à se reprocher.

Nos lecteurs n'ignorent point que M. Mauralet, missionnaire au lac St. François, a écrit une *Histoire des Abénakis*, qui est maintenant sous presse. Nous avons lieu de croire qu'elle sera plus complète que celle dont nous venons de parler.

FRANCE.

MALBOSSENIER: Lettres d'une jeune fille du temps de Louis XV, publiées d'après les originaux et précédées d'une notice historique, par Mlle. la marquise de la Grange. Paris, in-12 XVIII, 399. Didier, 3 fr. 50 c.

Le goût du siècle est aux lettres et aux correspondances. On les examine de tous côtés. Celles-ci sont pleines de renseignements qu'on ne saurait trouver ailleurs sur la vie privée à l'époque où la Canada cessa d'appartenir à la France. Il y aurait peut-être plus d'un rapprochement à faire avec les souvenirs qui se sont conservés ici sur la même époque.

MONTFERRIER: Mémoires de Mlle. de Montferrier, petite-fille de Henri IV. 1er vol. Charpentier.

NAPOLÉON III: Histoire de Jules César, par Napoléon III, tome II. Guerre des Gaules. Paris, gr. in-8, VII 285 p. 32 pl. Plon, 15 fr. avec l'atlas.

LAPRADE: Le sentiment de la nature avant le christianisme, par Victor Laprade, in-8, CIV, 434, Paris. Didier, 7 fr. 50.

HISTOIRE du monastère des religieuses Carmélites de l'avenue de Saxe, in-8, 528 p. Troyes. Bertrand.

POITEVIN: Choix de petits drames en prose et en vers pour les distributions de prix et les fêtes de famille, par M. Poitevin, professeur de littérature et de grammaire, 2 vols. in-18, 568 p. Paris, Hachette, 4 fr.

GABOURD: Histoire contemporaine de 1830 à 1866, par Amédée Gabourd, 6e volume. Didot.

DE BEAUCHESNE: Louis XVII, sa vie, son agonie, sa mort; captivité de la famille royale au Temple, par M. A. de Beauchesne, 4e édition, enrichie d'antographies, plans, gravures, etc. 2 vol. in-8 XXIV. 1131, Paris, Plon, 16 fr.

Cette splendide édition d'un livre écrit avec le cœur et auquel l'auteur avait consacré toute sa vie, se recommande particulièrement aux amateurs.

CHAUVIN: Histoire des lycées et collèges de Paris, suivie d'un appendice sur les principales institutions libres, par Victor Chauvin, in-18, 304 p. Paris. Hachette, 3 fr.

BOUCHER DE PERTHES: Sous dix rois. Souvenirs de 1791 à 1860, tome VII. in-12, 676 p. Paris. Treubert, 3 fr. 50 c.

Un homme a conservé toute sa correspondance, c'est-à-dire a gardé minute de toutes ses lettres. Or cet homme est homme d'esprit, savant, littérateur, homme du monde, voyageur, administrateur, philosophe, il s'est mêlé à toutes les idées et à toutes les affaires de son siècle ou plutôt de ses siècles, il a parcouru presque toute l'Europe, et il a aujourd'hui quelque chose comme 88 ans. On peut juger par là de l'intérêt de ces sept volumes. Ce M. Boucher de Perthes, l'auteur de tant de dissertations savantes, le fondateur du musée archéologique, n'en est pas moins aussi l'auteur de la *Petite mendiane*, cette jolie romance qui, à l'époque de notre première jeunesse, était dans toutes les bouches et que nous entendons quelquefois encore comme un écho du temps passé. M. Boucher de Perthes a bien voulu faire don de ses œuvres complètes à la bibliothèque du département de l'instruction publique, ainsi que de son portrait.